

Fake news au temps de la pandémie de COVID-19: Cas de l'Algérie

Fake news in the time of COVID-19 pandemic: Case of Algeria

Date de réception : 12/04/2020 ; Date d'acceptation : 27/09/2021

Résumé

Le présent article vise à mettre en évidence le phénomène des « fake news » qui alimentent le web et les réseaux sociaux et parfois même les médias, sur le sujet de la pandémie provoquée par le corona virus COVID-19. Ces fausses informations sont propagées dans des buts différents, l'article s'efforce à les déterminer.

En Algérie, comme beaucoup d'autres pays au monde, des fake news sont fabriquées de toutes pièces coïncidant avec la propagation de ce virus. Ces fausses informations ont semé la confusion parmi les citoyens, ce qui a nécessité l'intervention des autorités sécuritaires et judiciaires.

Pour traiter ce sujet qui touche en réalité plusieurs domaines, on a appliqué la méthode descriptive analytique, en balisant le champ définitionnel du terme « fake news », avec une tentative d'expliquer le phénomène, tout en proposant quelques solutions pour y remédier.

Mots clés: fake news, pandémie, COVID-19, opinion publique, Algérie.

**Abdelmadjid
RAMDANE***

Faculté de Droit et Sciences
Politiques, Université Kasdi
Merbah Ouargla, Algérie.

Abstract

This article aims to highlight the phenomenon of "fake news" that feeds the web and social networks and sometimes even the media, on the subject of the pandemic caused by the corona virus COVID-19. These false informations are propagated for different purposes, the article endeavors to determine them.

In Algeria, like many other countries in the world, diverse fake news are made-up to coincide with the spread of this virus. These false informations caused confusion among citizens, which required the intervention of the security and judicial authorities.

To deal with this subject, which touches in reality several fields, we applied the descriptive analytical method, by marking up the definitional field of the term "fake news", with an attempt to explain the phenomenon and propose some solutions to remedy it.

Keywords: fake news, pandemic, COVID-19, public opinion, Algeria.

ملخص

تهدف هذه المقالة إلى تسليط الضوء على ظاهرة "الأخبار المزيفة" التي تغذي الويب والشبكات الاجتماعية وأحياناً حتى وسائل الإعلام، حول موضوع الجائحة الناجمة عن فيروس كورونا (كوفيد-19)، حيث يتم نشر هذه المعلومات الكاذبة لأغراض مختلفة، تسعى هذه المقالة لتحديدها.

في الجزائر، مثل العديد من البلدان الأخرى في العالم، تتم فبركة الأخبار المزيفة تزامناً مع انتشار هذا الفيروس. وقد تسببت هذه المعلومات الكاذبة في حدوث ارتباك بين المواطنين، الأمر الذي تطلب تدخل السلطات الأمنية والقضائية.

لمعالجة هذا الموضوع، الذي يلامس في الواقع عدة تخصصات، اعتمدنا على المنهج الوصفي التحليلي، من خلال ضبط المجال التعريفي لمصطلح "الأخبار المزيفة"، مع محاولة تفسير الظاهرة واقتراح بعض الحلول لعلاجها.

الكلمات المفتاحية: أخبار كاذبة، جائحة، كوفيد-19، رأي عام، الجزائر.

* Corresponding author, e-mail: ramdane.abdelmadjid@univ-ouargla.dz

1. Introduction :

Il n'a jamais été plus simple de diffuser des informations à grande échelle qu'aujourd'hui. Inutile désormais de disposer d'une presse à imprimer ou d'autres canaux de diffusion privilégiés ; il suffit tout simplement d'un compte Facebook, Twitter ou Instagram.

Suite à cette évolution, des dizaines de rumeurs se sont répandues, relayées et gonflées par les réseaux sociaux avant d'être démenties. Le phénomène n'est pas nouveau au monde, mais en Algérie, il commence à prendre de l'ampleur depuis quelques mois, spécialement depuis les premières semaines du « hirak » et lors de la propagation de la pandémie du Corona virus connue sous le nom de COVID-19.

Aborder un tel sujet n'est chose aisée, considérant que ce phénomène est relativement nouveau et a des dimensions différentes. Chose certaine, ce sujet suscite un intense débat actuellement dans le monde universitaire. Des théoriciens des communications s'y intéressent, mais ils ne sont pas seuls. Des politologues, économistes, juristes, sociologues et même bibliothécaires produisent des monographies et articles sur le sujet.

L'expression « fake news », désormais entrée dans le langage courant, recouvre plusieurs réalités : campagnes de désinformation, cyber-propagande, guerre de l'information, etc ... Pourtant, elle n'est que le révélateur d'un phénomène de plus grande ampleur : celui de la manipulation de l'opinion publique à grande échelle, dépassant largement les frontières d'Internet.

La définition de « fake news » en elle-même, n'est pas encore ajustée, étant donné que le terme son origine provient de la langue anglaise, et commence à être adopté dans les écrits français.

Fake news, false news, fausses nouvelles, rumeur, intox, propagande, désinformation, manipulation, contre-vérité, mensonge, canular, tromperie, trucage, théories du complot, .. des termes qui désignent presque la même signification. Mais le terme fake news reste le plus exploité, et peut être aussi le plus significatif.

L'article présent tente donc, de mettre en évidence le phénomène des fake news ou fausses nouvelles qui commencent à se répandre et circuler à grande échelle en Algérie. Ceci nécessite de traiter le problème au niveau académique, de chercher à expliquer le phénomène, de connaître les motivations et les causes, tout en réfléchissant à des solutions pratiques qui encadreraient et orienteraient le phénomène vers des aspects positifs au service du bien de la société, des individus et de la stabilité de l'Etat dans l'ensemble.

On n'entend pas trouver de solution définitive au problème des fausses nouvelles en Algérie, mais essayer d'éclairer une question complexe et controversée et évoquer quelques avenues possibles de solutions.

Suite à ce qui précède, la question centrale que nous poserons dans le cadre de cette étude est de déterminer **dans quelle mesure et comment réduire le phénomène des fausses nouvelles (fake news) dans la société algérienne ?**

Nous nous sommes aussi posé les deux questions suivantes : quels sont les sujets et l'ampleur des fake news que publient les réseaux sociaux algériens à propos du Covid-19 ?, et comment les services de l'Etat algérien y ont fait face ?.

Pour répondre à cette problématique, on applique la méthode descriptive analytique, sachant que les résultats d'une recherche descriptive ne peuvent en aucun cas être utilisés comme réponse définitive ou pour infirmer une hypothèse, mais ces résultats peuvent former un outil utile pour des recherches futures.

Pour servir au mieux cette étude, le plan s'annonce comme suit :

- Dans un premier temps, après cette introduction, nous nous interrogeons sur le concept même de fake news.
- On examine ensuite des cas des fake news propagées en Algérie pendant la période de la pandémie du coronavirus, et les mesures prises par l'Etat algérien.
- En discussion, on reprend la question essentielle, en essayant de donner des explications au phénomène des fake news, et d'exposer les règles de bases pour repérer une fake News, et d'exhiber le rôle que chaque citoyen, journalistes, et l'Etat doivent faire pour démanteler les fake news, avant de conclure.

2. Les « fake news » : essai de définition

« Fake news » est devenu un terme très à la mode. Plusieurs raisons ont été énoncées pour expliquer son succès et, notamment, les fake news lancées par Donald Trump pour décrédibiliser sa rivale Hillary Clinton lors de la présidentielle de 2016 aux Etats Unis d'Amérique. Néanmoins, le travail de définition de cette formule et des réalités complexes qu'elles recouvre n'en est encore qu'à ses débuts.

Une « fake news » est une fausse information. Cependant, une information a plusieurs façons d'être fausse : le faux relève dans ce cas de la méprise, l'information délivrée est inexacte parce que son auteur n'a pas scrupuleusement vérifié sa source par exemple, ou parce qu'elle est émise dans un contexte de panique, elle ravive les angoisses ou répond à un besoin de la population.¹

Les fake news (infausses) sont des informations inexactes, non récupérables, diffusées sans contrôle journalistique à un large public par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Elles ont pour but de tromper le public à des fins mercantiles ou idéologiques ou encore d'amuser.²

Les fake news consistent en la mise en circulation volontaire dans l'espace public, par des acteurs sociaux identifiés ou identifiables, d'énoncés performatifs délibérément faux et mensongers dont ils assument la responsabilité énonciative, discursive, politique voire judiciaire. Ces énoncés mobilisent des affects, des stéréotypes symboliques, des préjugés collectifs ou des cognitions propres à leur univers d'énonciation et ils sont sciemment conçus afin de tromper le public en vue de retombées politiques et/ou économiques favorables à leurs auteurs et/ou défavorables à leurs adversaires, opposants ou concurrents.³

Le terme fake news est un concept polysémique et politiquement controversé. Le journaliste canadien Craig Silverman serait à l'origine de la propagation récente de cette notion qu'il a utilisé pour la première fois dans un tweet le 14 octobre 2014. Il dénonçait alors la fausse nouvelle d'un site de fake news, le nationalreport.net, qui annonçait la mise en quarantaine d'une ville du Texas après qu'une famille ait prétendument contracté l'Ebola, un virus fort contagieux qui a fait des milliers de morts lors d'une épidémie en Afrique de l'Ouest de 2014 à 2016.⁴

Le terme fake news a également commencé à être utilisé par les politiciens du monde entier pour décrire la couverture d'organes de presse qu'ils jugent désagréable. De cette façon, le terme devient un outil par lequel les puissants peuvent réprimer, restreindre, saper et contourner la presse indépendante.⁵

Donc, c'est précisément le président américain, Donald Trump, qui a donné le nom de « fake news » à ce qu'on appelait communément « la propagande » en ligne. Ironie du sort, c'est justement ces « fake news » qui a fait la réussite de sa campagne électorale en 2016, grâce, entre autres, au soutien de la machine à fake news. Il est estimé, pendant cette campagne, qu'il y avait 115 fake news pro-Trump partagés 30 millions de fois sur Facebook. Cependant, il n'y avait que 41 fake news pro-Clinton partagés 7,6 millions de fois.⁶

En 2016 toujours, les plateformes de réseaux sociaux ont connecté 2,8 milliards de personnes soit plus que le tiers de la population mondiale. Les réseaux sociaux (Facebook ou Twitter) sont devenus les premiers canaux d'information qui, jusqu'à présent échappent de tout contrôle.

Par ailleurs, des campagnes de fausses nouvelles sur les réseaux sociaux sont accompagnées d'articles rédigés sur des faux sites web d'information. Ainsi, les réseaux sociaux sont devenus de vrais médias, de vrais outils pour l'exercice du « soft power ». Aujourd'hui, 80% des internautes consultent leurs réseaux sociaux avec leur smartphone, ils n'ont pas le temps et souvent consultent brièvement leurs comptes juste pour voir ce qui se passe. Cela se traduit par une lecture rapide et partielle de l'information. Ce qui renforce l'intérêt naturel des internautes à privilégier la lecture des brèves. Bien évidemment, le fake news est fait pour ce canal. Un bon titre attirant, un bon tweet suffit largement pour ferrer l'internaute.⁷

3. Les fake news sur les réseaux sociaux algériens:

L'Algérie qui a connu des bouleversements vers la mi-février 2019, n'est pas en reste des autres pays du monde en la matière. Le mouvement populaire qui a émergé, a réussi à déjouer le coup de force pour la réélection de l'ancien président Abdelaziz Bouteflika pour un 5ème mandat. Depuis le « Hirak » ne s'est pas essoufflé sur le terrain jusqu'au changement du système. Mais aussi dans les réseaux sociaux qui se sont avérés d'excellents moyens de mobilisation et d'éveil des consciences pour fédérer les revendications citoyennes, nées de ce mouvement. Ils sont toutefois de redoutables machines à fake news.⁸

Des pages et des groupes de discussion sont apparus. Ils sont perçus comme des plateformes alternatives d'expression. De grandes figures des réseaux sociaux, blogueurs, influenceurs, ont également émergé, suivis par des centaines de milliers, voire des millions d'abonnés. Un genre nouveau de faiseurs d'opinions. Les réseaux sociaux ont ainsi dérégulé le marché de l'information donnant lieu à un fouillis où se mêlent les rumeurs les plus folles aux mensonges les plus invraisemblables. Les fausses informations pullulent et enregistrent des records d'audience, tout en semant la confusion dans l'esprit de l'internaute qui reste livré à lui-même.⁹

3.1. Rumeurs et spéculations :

De folles rumeurs ont accompagné, l'apparition du Covid-19 en Chine, et sa propagation dans le monde. En Algérie, depuis l'enregistrement du premier cas sur le territoire national, un nombre important de fausses informations et de rumeurs ne cessent de se répandre sur les réseaux sociaux, alimentant la peur et la psychose des citoyens.

L'opinion publique est livrée aux adeptes de la rumeur et des spéculations. Dans les rues ou sur les réseaux sociaux, le nombre de cas de personnes contaminées par le coronavirus est amplifié à souhait par la rumeur. Chacun y va de son bilan. Des pages Facebook, ou encore des sites internet ayant une influence non négligeable sur des dizaines de milliers de fans algériens, s'adonnent au partage de fausses informations sur l'évolution du Covid-19 en Algérie ou dans le monde. On cite à titre d'exemple des photos de deux personnes s'étant évanouies par terre, accompagnées de commentaires informant que ses personnes sont décédées sur un trottoir, car atteintes du coronavirus. Les deux photos ont fait le tour de la toile en quelques minutes seulement, créant une panique au sein des internautes. La Protection civile a réagi quelques heures plus tard pour démentir ses fausses informations, précisant que les personnes prises en photos, relayées sur les réseaux sociaux ne sont pas mortes, et encore moins infectées par ce virus.¹⁰

D'autres fake news faisant état d'une propagation du coronavirus dans certaines prisons du pays. En réponse à ces allégations répandues sur les réseaux sociaux, le ministère algérien de la Justice dément et précise que toute une batterie de mesures de prévention a été mise en place pour empêcher la diffusion de la maladie à l'intérieur des maisons d'arrêt. Et d'expliquer que «des mesures préventives ont été prises pour empêcher la propagation du virus dans les maisons d'arrêt depuis la déclaration du premier cas en Algérie et cela en interdisant toute forme de contacts de nature à favoriser la propagation du virus parmi les prisonniers».¹¹

Une autre rumeur, cette fois-ci provient d'une femme ayant publié une vidéo où elle prétendait que des personnes en quarantaine dans le complexe touristique «Les Andalouses» à Oran, dans le cadre de la prévention contre le Covid-19, avaient quitté le complexe avant la fin de la quarantaine en usant de leur influence, avant de se rétracter et d'admettre dans une autre vidéo que c'était faux, et que ce qu'elle avait initialement dit ne s'était pas produit». Une enquête a été ouverte sur cette affaire, en collaboration avec les experts en cybercriminalité de la Gendarmerie nationale, ce qui a permis d'identifier et d'arrêter cette personne impliquée.¹²

Au cours de la première semaine d'avril 2019, en plein confinement total à la wilaya de Blida et partiel dans d'autres wilayas, de longues files d'attente ont été constatées, au niveau de nombreuses stations-services, alors que le pays fait face à la propagation du Covid-19. La ruée des automobilistes a été provoquée par des rumeurs

véhiculées sur les réseaux sociaux évoquant une éventuelle fermeture des stations-services en raison de la propagation du coronavirus. Réagissant à cette situation, le ministère de l'Energie et Naftal ont démenti ces rumeurs, assurant que la filiale du groupe Sonatrach continuera d'approvisionner les stations-services en carburants à travers tout le territoire national. Il s'agissait aussi d'une rumeur lancée par une personne sur les réseaux sociaux faisant état de la fermeture des stations-service de Naftal. L'auteur présumé de la rumeur a été arrêté à Blida, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce. C'est suite à une plainte du ministère qu'une enquête a été diligentée par les services de sécurité qui ont pu identifier le suspect.¹³

3.2. Négligence et moquerie :

Les fake news ne produisent pas que de la panique, mais de la négligence aussi. C'est une arme à double tranchants. Des internautes s'amusent à répandre sur internet des thèses farfelues, selon lesquelles ce virus est une création voulue pour déstabiliser des ordres mondiaux établis, ou encore saboter la révolution en cours en Algérie. Quelques « figures » installées notamment à l'étranger, ont répandues des rumeurs selon lesquelles le coronavirus ne peut pas prendre en Algérie, et que le pouvoir algérien utilise l'apparition de ce virus pour mettre un terme aux mouvements de protestations dans le pays. Une fausse hypothèse qui n'a pas fait long feu, car vite démentie par des spécialistes de la santé, mais aussi par la réalité en face.¹⁴

Dans un même contexte, un Algérien a été arrêté et placé sous mandat de dépôt dans l'est du pays, au cours de la première semaine d'avril 2020, pour diffusion de fausses informations concernant l'épidémie. Le prévenu a remis en cause l'existence de la maladie et appelait à la violation des règles d'hygiène et d'isolement sanitaire. L'intéressé appelait également à organiser des fêtes de mariage et autres cérémonies publiques, discréditant ainsi les mesures d'hygiène et d'isolement sanitaire décrétées par les pouvoirs publics dans le but de contenir l'épidémie du Covid-19.¹⁵

Pour rajouter de l'huile sur le feu, d'autres pages sur les réseaux partagent des vidéos montées de toutes pièces, ou prises dans d'autres contextes, de phénomènes naturels extrêmes. Ils expliquent que ce sont des faits qui accompagnent le coronavirus, et que la terre doit se préparer au déluge, ou encore à la fin du monde. Ces fausses informations, grossières par leur nature, trouvent encore des esprits crédules au sein de la société qui en subissent les conséquences. Les citoyens qui y croient, pris de peur et de panique, ne trouvent pas de voix pour les informer de manière objective et convaincante.¹⁶

3.3. Mesures prises par l'Etat :

Les services sécuritaires de l'Etat algérien ne se sont pas restés les bras croisés devant ces messages subversifs sur les pages Facebook, et ce dans le cadre des instructions du Président de la république Abdelmadjid Tebboune pour combattre la prolifération des fake news concernant l'épidémie du coronavirus.

En effet, des efforts colossaux ont été déployé par les brigades de lutte contre la cybercriminalité au niveau de la gendarmerie nationale et les services de sûreté dans différentes wilayas, pour venir à bout de ces fake news qui sèment le doute et la panique au sein des citoyens. Ce qui a permis d'arrêter les propagateurs des fausses informations, et de les déférer en comparution immédiate devant les juges d'instruction des tribunaux qui ont ordonné, dans la majorité des cas, leur placement sous mandat de dépôt pour diffusion de publications subversives, et exposition au regard du public, dans un but de propagande, de tracts de nature à nuire à l'intérêt national, et outrage à fonctionnaires dans l'intention de porter atteinte à leur honneur et au respect dû à leur autorité.

Dans un contexte proche, un invité de la chaîne de télévision française France 24, accuse les autorités algériennes de « mauvaise gestion de la crise sanitaire du Covid-19 et d'avoir réservé des privilèges sanitaires aux militaires et aux membres du gouvernement au détriment de la population ». Alger a vigoureusement protesté auprès de l'ambassadeur de France contre les « propos mensongers » tenus sur cette chaîne le lundi 30 mars 2020. Le ministre algérien des Affaires étrangères a convoqué

l'ambassadeur de France à Alger, pour lui faire part des «vives protestations» de son gouvernement contre ces «propos haineux et diffamatoires ». ¹⁷

En revenant sur ces propos, le porte-parole officiel de la présidence de la République, Belaïd Mohand Oussaïd, les décrit étant une « attaque ciblant l'Algérie lancée par des parties qui usent de tous les moyens pour s'attaquer à l'Algérie en abordant, dans un passé proche, le Hirak populaire, la crise du Covid-19 actuellement et bien d'autres choses à l'avenir », affirmant l'existence de « laboratoires étrangers ayant des comptes à régler avec l'Algérie qui distillent de fausses informations » sur les réseaux sociaux.

Et de souligner dans ce cadre que « 70 pour cent des publications sur l'Algérie postées sur Facebook n'ont rien avoir avec l'Algérie », faisant état de contacts en cours pour l'obtention d'équipements sophistiqués permettant de localiser l'origine de ces publications. ¹⁸

4. Résultats et discussion :

Avec la déferlante des réseaux sociaux, aucun pays n'est épargné. L'Algérie commence, d'ailleurs, à en faire l'expérience. Les Algériens se sont retrouvés désarmés devant la prolifération des fake news. Que ce soit en Algérie ou à l'étranger, cette tendance n'est pas nouvelle. Tous les pays subissent les fake news et certains essayent de les contourner tant bien que mal.

Tirer la sonnette d'alarme ne suffit pas. Devant les conséquences néfastes de la propagation des fausses informations, la riposte devrait être multiple, en impliquant plusieurs acteurs. Avant cela, connaître le mécanisme avec lequel se propagent ces fake news ne peut qu'aider à mieux cerner le phénomène. ¹⁹

4.1. Comment expliquer le phénomène des *Fake news* ?

Selon des experts dans ce domaine, plusieurs facteurs expliquent le phénomène : ²⁰

- **Des nouveaux modes de diffusion** : il s'agit d'internet et des réseaux sociaux avec en tête de liste Facebook, Twitter et Instagram. Là où l'information mettait avant plusieurs jours à se répandre, désormais il suffit de quelques secondes pour toucher des sphères très larges de personnes.

- **Des contextes propices** : Les grands événements politiques, les catastrophes naturelles, les pandémies, les attentats terroristes, les bagarres des stades, et autres créent un climat de panique dans lesquels les réseaux sociaux peuvent être à la fois un formidable levier de solidarité, mais aussi un formidable moteur de fausses informations.

- **Des doses d'intelligence émotionnelle** : les fake news évoquent des questions qui touchent au ressenti des internautes en interrogeant leurs sentiments profonds (craintes, empathie, cruauté, attentes ou espoir). En outre, les moments les plus propices sont les temps d'angoisse et d'incertitude. Pour cela, les fake news sont sciemment rédigés pour provoquer de la peur, rebondir sur l'humour (voir dérision) ou déclencher de la colère. Leurs auteurs se servent d'images et de mots chargés d'émotion pour inciter une réaction immédiate de la part du lecteur. ²¹

Les créateurs de fausses informations peuvent avoir plusieurs motivations : ²²

- **Intérêt financier** : Plus on a de trafic sur son site, plus on peut potentiellement gagner de l'argent avec les publicités qui s'y trouvent.

- **Intérêt idéologique** : Véhiculer de fausses informations peut amener une certaine partie de l'opinion publique à accepter les idées que l'on défend.

- **Volonté de faire rire** : la parodie d'informations sérieuses est une forme d'humour.

4.2. Conséquences des fakes news :

Le problème posé par la forte augmentation en nombre des réseaux est le désordre total entre les faits réelles et les fausses informations (fake news) qui sont

presque impossible de lutter de front. Les organes de presse, la société civile, les cellules de communication des différentes institutions centrales et locales de l'Etat doivent œuvrer à diffuser les faits, les informations factuelles, pour essayer de contrecarrer cette invasion extraordinairement néfaste au plan sociétal.

Le numérique s'est invité dans notre quotidien à tel point que les réseaux sociaux sont devenus la première source d'informations, vraies ou fausses, un défouloir et un moyen de communication mais aussi et surtout une chapelle où chacun prêche son discours qui n'enlève en rien, cependant, à l'intérêt de l'échange. Un espace de débats presque indispensable mais qui, malheureusement, est envahi par des manipulateurs qui s'attellent à propager des messages à même de troubler les esprits.

Parmi les premières conséquences **subies par les internautes algériens**, selon Mohamed Chérif Amokrane Spécialiste en communication, est un énorme gaspillage de temps et d'efforts. Et d'ajouter « le mensonge peut amuser, stresser, attrister, révolter, conforter des croyances, nuire à des personnes ou à des institutions. Mais d'une manière générale, il y a de quoi s'inquiéter pour la société algérienne, car il y a un seuil à partir duquel le phénomène des fake news devient déstabilisant ». ²³

Des informations, bien entendu, sans fondements ou du moins impossibles à vérifier mais qui ne les empêche pas de se propager telle une traînée de poudre parmi les internautes. C'est carrément, une hystérie numérique qui s'empare des Algériens entre manipulateurs et autres simples internautes qui au lieu d'y voir plus clair ne savent plus à quel saint se vouer. ²⁴

La diffusion de faussetés ou d'erreurs dans les médias n'est certainement pas un phénomène nouveau, mais la force de pénétration des médias sociaux et la difficulté, voire l'impossibilité, de retirer les nouvelles inexactes ou de publier des rectificatifs et des erratums capables de réparer les dégâts font que l'impact de cette mauvaise information est sans précédent. ²⁵

Malheureusement, le recours aux réseaux sociaux en Algérie ces dernières années est devenu aussi un moyen de semer la confusion et la haine parmi les citoyens, comme cela s'est produit lors du « hirak » et lors des événements graves qu'a vécu la région de Ghardaïa (2013-2015), en causant de très lourdes pertes humaines et matérielles.

4.3. Comment reconnaître les fake news et les démanteler ?:

La quête de l'information a toujours été un facteur déterminant de notre société. Toutefois, s'assurer de la véracité d'une information de nos jours relève presque du défi. Avec des sources d'information qui affluent par le biais des réseaux sociaux, du contenu variable selon ses sources, la question de l'authenticité devient de plus en plus problématique. C'est là que se pose la question des communément dénommées Fake News. ²⁶

C'est dans ce contexte du trouble et de l'étourderie que les fausses informations se diffusent plus vite que les vraies nouvelles, ce qui porte, en général, préjudice au domaine de la communication. En faisant leur analyse sur l'impact des fausses informations, les interlocuteurs croient fermement que l'effet cascade est souvent d'un choc terrible. Cette ample liberté de poster de fausses informations échappe à tout contrôle ce qui engendre bien sûr un grand déséquilibre dans la communication elle-même.

Les experts des médias et des technologies de l'information et de la communication s'accordent sur l'existence d'un ensemble de mesures et règles qui permettent de détecter les fausses nouvelles. On peut en citer quelques-unes: ²⁷

- **Vérifier la source** : certains sites sont connus pour diffuser des fausses infos, d'autres relaient des rumeurs en continu, comme il y a aussi les sites parodiques. De manière générale, si une information est publiée sur un site non connu, il faut bien la vérifier avant de croire et de partager l'information.

- **Vérifier la date** : parfois une image ou une vidéo ou même un article prennent un sens tout à fait différent après que certains événements sont passés. Il convient donc de vérifier que ces-derniers ne datent pas d'avant la rumeur.

- **Recouper les informations** : si une information semble douteuse, il convient de vérifier la manière dont la News est construite. Par exemple y a-t-il le nom d'un

auteur? Les lieux et les personnes sont-ils explicitement mentionnés ?. Il est conseillé aussi d'aller vérifier que d'autres sources crédibles ont aussi publié l'information.

Il existe aussi des règles plus avancées, si on doute de la véracité d'une information en utilisant des sites de « fact checking » (vérification des faits), où il existe plusieurs sites spécialisés dans la vérifications de la véracité d'une information. Comme on peut utiliser des outils de veille professionnels pour déterminer la provenance d'une information sur les réseaux sociaux. De fait il est ainsi possible de retrouver qui est la première personne à avoir publié sur un réseau social. Ce qui permet de voir la crédibilité de son profil.

Il est encore plus facile d'évaluer la qualité et la pertinence d'une information et discerner le vrai du faux, en se posant quelques questions par exemple :

- **L'information a-t-elle été publiée sur d'autres sites ?** : il est important de comparer et de croiser les sources. Cela permet de voir si l'information est présente sur d'autres plateformes et de voir comment elle est traitée ailleurs.
- **L'information présente-t-elle des détails incohérents ?**: par exemple, lorsque l'image ne correspond pas à la légende qui l'accompagne, cela doit éveiller les soupçons sur la véracité de l'information.
- **que disent les commentaires ?**: parce qu'ils soulignent parfois l'incohérence d'une information, les commentaires des internautes sont utiles pour jauger la crédibilité des informations avancées.

En tout état de cause, à notre avis, pour démanteler les sites et les réseaux nuisible à la paix sociale et à la sécurité nationale, les fake news doivent être publiquement démentie, et faire dévoiler leurs propagateurs, puisqu'il est inconcevable aux temps de crise majeure et du drame qui a frappé l'Algérie et le monde en général (pandémie), il se trouve que certains énergumènes habités par une morbidité indescriptible, fassent le jeu de la désinformation et recourent à la rumeur, et faire de cette crise une occasion pour engendrer dans la provocation éhontée et malveillante.

4.4. Les fake news : quel remède ?

Les informations fausses ou du moins invérifiables, prolifèrent sur les réseaux sociaux, aux temps-là, d'une grande densité au point de donner le tournis aux Algériens à l'affût de la moindre évolution des événements qui semblent se précipiter .

Sur la base de cette donnée, et face à la propagation des fake news, les solutions proposées pour contourner ce problème, sont loin de faire l'unanimité sur leur éventuelle réussite. Mais tout de même, voici à notre avis, les meilleures ripostes afin d'annihiler la propagation de fausses informations :

- le premier remède revient au lecteur qui doit avoir une certaine responsabilité dans la quête de vérité, et ce, en consultant plusieurs canaux médiatiques et, pourquoi pas, en analysant aussi les sources et leur fiabilité, parce que la plupart des lecteurs ne font pas l'effort de vérifier l'information. Un expert dans ce sens a signalé que « la plupart des Algériens croient aux fake news ». ²⁸ Il a même avancé des chiffres, en disant que « 7 personnes sur 10 croient tout ce qu'elles lisent ou voient sur les médias sociaux ».
- deuxièmement, la sensibilisation où il faut redoubler d'efforts dans ce domaine dans les familles, aux écoles, et toutes les institutions de socialisation (mosquées, associations, clubs, etc...), et focaliser les efforts envers surtout les plus jeunes qui sont des consommateurs féroces de fake news.
- troisièmement, pour contenir le phénomène est de rendre disponible une information crédible et utile pour le citoyen . Les journalistes constituent, en principe, le seul groupe professionnel formé essentiellement à la création, la production et la diffusion d'une information exacte, équilibrée et fiable. Ils possèdent ainsi une base commune qui les prédispose à saisir les pièges de la désinformation.
- en quatrième lieu, prendre des dispositions légales contre les propagateurs des fake news en vue d'identifier les personnes impliquées dans la publication de ces allégations et mensonges.

- se doter d'équipements sophistiqués et des logiciels modernes qui puissent décortiquer et analyser minutieusement la véracité des fake news et leurs provenance et leur auteurs.

Conclusion :

Il résulte de cette étude que les fausses informations (fake news) forment une nouvelle pratique d'influence difficilement maîtrisable, dans la mesure où les réseaux sociaux, particulièrement Facebook, compte des millions d'utilisateurs en Algérie. Les médias sociaux constituent une arme redoutable pour manipuler l'opinion publique.

Le numérique s'est invité dans notre quotidien à tel point que les réseaux sociaux sont devenus la première source d'informations, vraies ou fausses, un exutoire pour toute personne ayant besoin de juguler un excédent, et un moyen de communication, mais souvent loin du respect des convenances et des bonnes mœurs. C'est aussi un espace de débats presque indispensable mais qui, malheureusement, est envahi par des manipulateurs qui s'attellent à propager des messages à même de troubler les esprits ; les informations fausses et trompeuses diffusées sur la pandémie du virus Corona sont des preuves concluantes.

En réponse à la question principale de cette contribution, il convient de prendre certaines mesures pour réduire le phénomène des fake news dans la société algérienne :

- Primo, avec le renforcement du cadre juridique et sécuritaire, les professionnels de la matière de trouver d'autres moyens pour influencer les internautes. En effet, Les médias traditionnels constituent de bons remparts contre l'invasion des fake news.
- Secundo, sans une campagne massive d'information sur les fake news par les pouvoirs publics et par les médias sociaux, le public général va continuer à croire ce qu'il lit.
- Tertio, aux pouvoirs publics d'écouter en permanence à la société civile et ouvrir des canaux de communication avec ses différentes composantes, pour couper le chemin devant les fake news.
- Quarto, un dialogue régulier et libre entre journalistes et décideurs politiques peut aider à lutter contre les manipulations de l'information.
- Quinto, impliquer toutes les institutions de socialisation du pays dans des campagnes de sensibilisation destinées aux citoyens et au public jeune particulièrement.

En conclusion, les fake news ont de grosses conséquences sur notre société algérienne et mettent en danger sa stabilité sociale et menacent la sécurité nationale du pays, d'où la nécessité d'ouvrir un dialogue à l'échelle politique, académique et publique pour pouvoir transférer les contenus des réseaux sociaux des discours de haine et de frustration, aux messages d'élaboration de paix et prospérité.

Références :

-
- [1] . VISIBRAIN (2018), **Tout savoir sur les fake news**, Paris : Visibrain, P.3.
 - [2] . SAUVE M.R. (2019), **Les fake news dans les médias du Québec: perceptions des journalistes**, (Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise en communication), Québec (Canada): Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke, P.15.
 - [3] . GIRY G. (2020), **Fake News : Essai de cadrage à partir de quelques notions connexes**, Rennes (France) : Editions de l'Institut du Droit Public et de la Science Politique (IDSP), Université Rennes 1, P.22.
 - [4] . SAUVAGEAU.F et al. (2018), **Les fausses nouvelles, les nouveaux visages et les nouveaux défis : Comment déterminer la valeur de l'information dans les sociétés démocratiques ?**, Laval (Canada) : Presses de l'Université de Laval, P.3.
 - [5] . idem, P.19.

- [6] . Rida A. et al. (2018), **Fake News: une nouvelle pratique d'influence difficilement maîtrisable**, Paris : Editions Infoguerre, PP.4-8.
- [7] . idem, P.8.
- [8] . AIT ALI M. (2019), **L'information à l'ère des réseaux sociaux : Le casse-tête des « Fake News »**, Alger : N'TIC Magazine, P.21.
- [9] . Idem, P.21.
- [10] . IBERSIENE A. (2020), **Evolution du Coronavirus: Les fake news empoisonnent les réseaux sociaux**, disponible sur le site : <http://lecourrier-dalgerie.com/evolution-du-coronavirus-les-fake-news-empoisonnent-les-reseaux-sociaux/>, visité: 26/03/2020.
- [11] . Kamal Louadj (2020), **Propagation du coronavirus dans des prisons algériennes?: Le gouvernement dénonce des fake news**, disponible sur le site : <https://fr.sputniknews.com/maghreb/202003251043385755-propagation-du-coronavirus-dans-des-prisons-algeriennes-le-gouvernement-denonce-des-fake-news/>, visité : 28/03/2020.
- [12] . R.N (2020), **Pour avoir publié une vidéo «alarmiste visant à tromper l'opinion publique»: Une femme arrêtée à Oran**, <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5288530>, visité 08/04/2020.
- [13] . S. L. (2020), **Rumeur sur la fermeture des stations-service : un suspect arrêté à Blida**, disponible sur le site : <https://www.tsa-algerie.com/rumeur-sur-la-fermeture-des-stations-service-un-suspect-arrete-a-blida/>, visité : 09/04/2020.
- [14] . IBERSIENE A, op. cit.
- [15] . Kamal Louadj (2020), **Un Algérien incarcéré pour avoir remis en cause l'existence de l'épidémie de Covid-19**, MAGHREB du 05/04/2020.
- [16] . IBERSIENE A, op. cit.
- [17] . Alerte.info (2020), **L'Algérie va attaquer France 24 en justice pour des «propos haineux» et convoque l'ambassadeur de France**, disponible sur le site : https://www.alterinfo.net/notes/L-Algerie-va-attaquer-France-24-en-justice-pour-des-propos-haineux-et-convoque-l-ambassadeur-de-France_b44311569.html, visité le 08/04/2020.
- [18] . Déclaration du porte-parole officiel de la présidence de la République, Mr. Belaïd Mohand Oussaïd, Invité de l'émission bimensuelle "A cœur ouvert" diffusée sur la Télévision publique Algérienne, Jeudi 09/04/2020.
- [19] . Salim KOUDIL (2018). **Manipulation et appels à la violence. Fake news : la fausse info qui bouscule la vraie**, disponible sur le site : <https://www.liberte-algerie.com/dossier/fake-news-la-fausse-info-qui-bouscule-la-vraie-292253>, pp. 2-3, visité : 22/03/2020.
- [20]. VISIBRAIN, op. cit, P.7.
- [21] . Rida Ahib et al., op. cit, PP.8-9.
- [22]. FRAGIL (2019), **Fausse Information**, Nantes (France) : Editions de l'association FRAGIL, P.19.
- [23] . Salim KOUDIL (2018). **Interview :Mohamed Chérif Amokrane, Spécialiste en communication : Le phénomène devient déstabilisant**, disponible sur le site : <https://www.liberte-algerie.com/entretien/le-phenomene-devient-destabilisant-292256>, visité : 25/03/2020.
- [24] . Nabila SAIDOUN (2019). **Submergés par les réseaux sociaux: Les Algériens ne distinguent plus les fake news de la vérité**, disponible sur le site : <https://www.liberte-algerie.com/actualite/les-algeriens-ne-distinguent-plus-les-fake-news-de-la-verite-312833>, consulté le 03/04/2020.
- [25] . SAUVE M.R., op. cit, P.1.
- [26] . Charef Kassous (2020), **Colloque sur la communication à Mostaganem : Zoom sur la problématique des fake news**, Le carrefour d'Algérie (Quotidien national), Page Régions.
- [27] . VISIBRAIN, op. cit, P.14.

[28] . voir : Salim KOUDIL (2018), **Avis d'experts: Le lecteur algérien ne fait pas l'effort de vérifier l'information**, disponible sur le site : <https://www.liberte-algerie.com/actualite/le-lecteur-algerien-ne-fait-pas-leffort-de-verifier-linformation-292254>, visité : 21/03/2020.

Comment citer cet article par la méthode APA:

Abdelmadjid RAMDANE, **Fake news au temps de la pandémie de COVID-19: Cas de l'Algérie**, Revue des Sciences Humaines, Volume 31 (Numéro 01), Algérie : Université des Frères Mentouri Constantine, pp. ..- .. .